



## EDITO

Lettre trimestrielle n° 53 – 3/ 2015

Chers adhérents,

Plusieurs mois se sont écoulés depuis notre dernier envoi. Votre Président arrive enfin à rédiger ces lignes pour accompagner ce numéro de notre trimestriel. Plusieurs investissements parallèles remplissent les emplois du temps et les jours passent trop rapidement.

Les membres rencontrés lors de nos événements ou de manifestations sur la ville se sont plusieurs fois enquis du sujet. Quelques lecteurs se sont également justement inquiétés de ces retards, parfois à plusieurs reprises. Je souhaite, en lien avec le Conseil d'Administration, avoir trouvé la réponse organisationnelle qui permettrait la tenue des échéances de ces publications qui constituent notre lien principal, en particulier avec nos adhérents les plus éloignés.

Nous sommes conscients de l'importance de l'periodique et nous vous assurons de l'engagement de l'Association dans sa pérennité. Le prochain numéro (4<sup>e</sup> trimestre 2015) sera diffusé très rapidement maintenant.

Dans ce numéro 53, vous trouverez un article rédigé par René DESMYTTER avec la collaboration de Simonne LEMAITRE sur la vie Scout à Mons en Baroeul. Vos souvenirs seront très appréciés pour une actualisation des données manquantes.

Vous pourrez revivre un épisode de la vie commerçante de notre commune, en parcourant l'histoire quelque peu mouvementée à l'angle de la rue Pasteur.



Enfin, vous trouverez un article sur notre exposition du mois de juin concernant la Libération de 1945 et plus particulièrement la sauvegarde des mémoires de plusieurs Vétérans de cette période.

Nous souhaitons reprendre notre rythme régulier de publication dès ce début d'année.

Il est aussi temps de vous souhaiter **une excellente année 2016**, riche d'événements heureux et de nombreux projets familiaux et associatifs. Nous joignons également la fiche d'adhésion/ré adhésion.

Pour l'Association, le Président.

\* Correspondance : Association Historique de Mons en Baroeul – Le Fort – rue de Normandie – 59370 Mons en Baroeul – [infos@histo-mons.fr](mailto:infos@histo-mons.fr)

\* Permanence au local les mercredis de 14h à 17h – cour sud du Fort - 06 .88.04.50.86 – [www.histo-mons.fr](http://www.histo-mons.fr).

\* Responsable de publication : Marc Toutin – ISSN 1968-9160

## LES SCOUTS À MONS-EN-BARCEUL

**S**i le scoutisme a été créé en Angleterre au début du siècle dernier par lord Baden-Powel, c'est après la Grande Guerre qu'il va se développer en France. Malgré la méfiance et l'opposition d'une grande partie de l'église catholique, c'est un Lillois, le Père Jacques Sevin, considéré comme le théoricien du scoutisme, qui va donner l'impulsion à un mouvement qui va essaimer dans toute la France et surprendre par l'ampleur de son succès.

Des jeunes gens, scouts pour les garçons et guides pour les filles, vont adhérer aux valeurs fortes de ce groupement de jeunesse bien structuré. De grands rassemblements sont organisés et les Scouts de France recevront en 1947 le « jamboree » qui est le rassemblement mondial du scoutisme. Notre ami Pierre Brasselet aura la chance d'y participer. C'est à cette époque que va être créée la « 1<sup>ère</sup> Troupe Mons » qui sera composée entre autres de la « Patrouille des Tigres » et de celle des « Cerfs ». La paroisse mettra à leur disposition un des locaux de la cour du patronage rue Florimond-Delemer. Il n'y aura pas de filles « Guides » à Mons.

*Le fanion de la Patrouille des Tigres*



*Sortie à Sainghin-en-Mélantois. Face à l'entrée du fort :*

*De gauche à droite :  
Georges Rouziaux, ?, ?,  
Roger Chapron, ?, Bernard  
Dufour, Jean Carpentier,  
Jean-Marie Delava.*

*De gauche à droite :  
Debout : Pierre Pottier, Jacques Ruffin,  
chef Pierre Debruyne  
2<sup>ème</sup> rang : Jean Marie Delava, ?,  
Jacques Delaval dit « Titus », Pierre  
Brasselet  
1<sup>er</sup> rang : Pierre Jacquemin, Jean  
Carpentier, ?, ?.*



Les raisons de cet engouement étaient nombreuses : avec toutes les animations il y avait des activités exercées dans un milieu naturel et déjà, avec le souci de respecter l'environnement.

*Photo ci-contre,  
de gauche à droite : Jean-Marie Delava  
et Jean Carpentier en train de confectionner  
une table de cuisine.*

Avec cette nouvelle sorte d'éducation, sous l'uniforme et le fameux chapeau "quatre bosses" toutes les couches de la société vont apprendre à vivre ensemble.



*En chapeau, de gauche à droite :  
Pierre Brasselet, Jean-Marie Delava,  
Pierre Pottier et Jacques Ruffin.*

*De gauche à droite : Jean-Marie  
Delava, Jean Carpentier, Jacques Ruffin.*





*Les scouts monsois se souviennent particulièrement d'un grand camp organisé en 1950 dans le site de la vallée de la Meuse, près du barrage de Laifour. (photo ci-contre)*

Lors d'un traditionnel jeu de nuit, pourtant si prisé des jeunes, un incident aurait pu avoir des conséquences fâcheuses. Notre ami et sociétaire Roger Chapron, adjudant-chef de gendarmerie en retraite, relate les faits dont il a été le témoin :

*“Une nuit, nous avons été réveillés par des coups de feu. Les moniteurs nous ont expliqué qu'un riverain pris de folie avait tiré sur sa femme et qu'à présent il s'en prenait au campement. Des tentes étaient dévastées et il était urgent de se sauver. Nous nous sommes cachés derrière des stères de bois de chauffage. Deux coups de feu ont été tirés à proximité et nous avons entendu les plombs entrer dans les bûches. Dans notre groupe, il y avait Jean-Marie Delava qui se disant que le fusil devait être vide s'est élancé pour neutraliser le tireur. Jean-Marie était un costaud et le forcené aurait certainement passé un mauvais quart d'heure quand les chefs se sont interposés en signalant qu'il s'agissait du jeu de nuit habituel. Nous avons mis un certain temps à retrouver notre calme, mais personnellement, j'ai été assez marqué car soixante cinq ans plus tard, je m'en souviens comme si c'était hier.”*

Si les moniteurs avaient bien imaginé le scénario, ils n'avaient pas prévu la réaction des protagonistes. Néanmoins, il faut reconnaître que cette nuit là, Jean-Marie Delava avait bien fait sa B.A. (Bonne Action dans le jargon des Scouts).

*Dans le train, de gauche à droite :*

*Au fond, Bernard Dufour, Pierre Jacquemin,*

*Assis, avec les lunettes Roger Chapron, Vandenberghe, de profil Jean Carpentier et Jean-Marie Delava.*



Au début des années cinquante, faute d'effectifs et d'encadrement, le groupe va disparaître et des Scouts iront rejoindre les troupes de Lille : elles avaient leur local dans les caves d'une ancienne brasserie en face du dépôt de tramways situé à proximité du Pont du Lion d'Or. D'autres rallieront le mouvement Cœurs Vaillants qui imitait en partie le scoutisme, mais qui, à Mons, organisait patronage et colonies de vacances.

*Association Historique de Mons-en-Barœul*

*Texte René Desmytter*

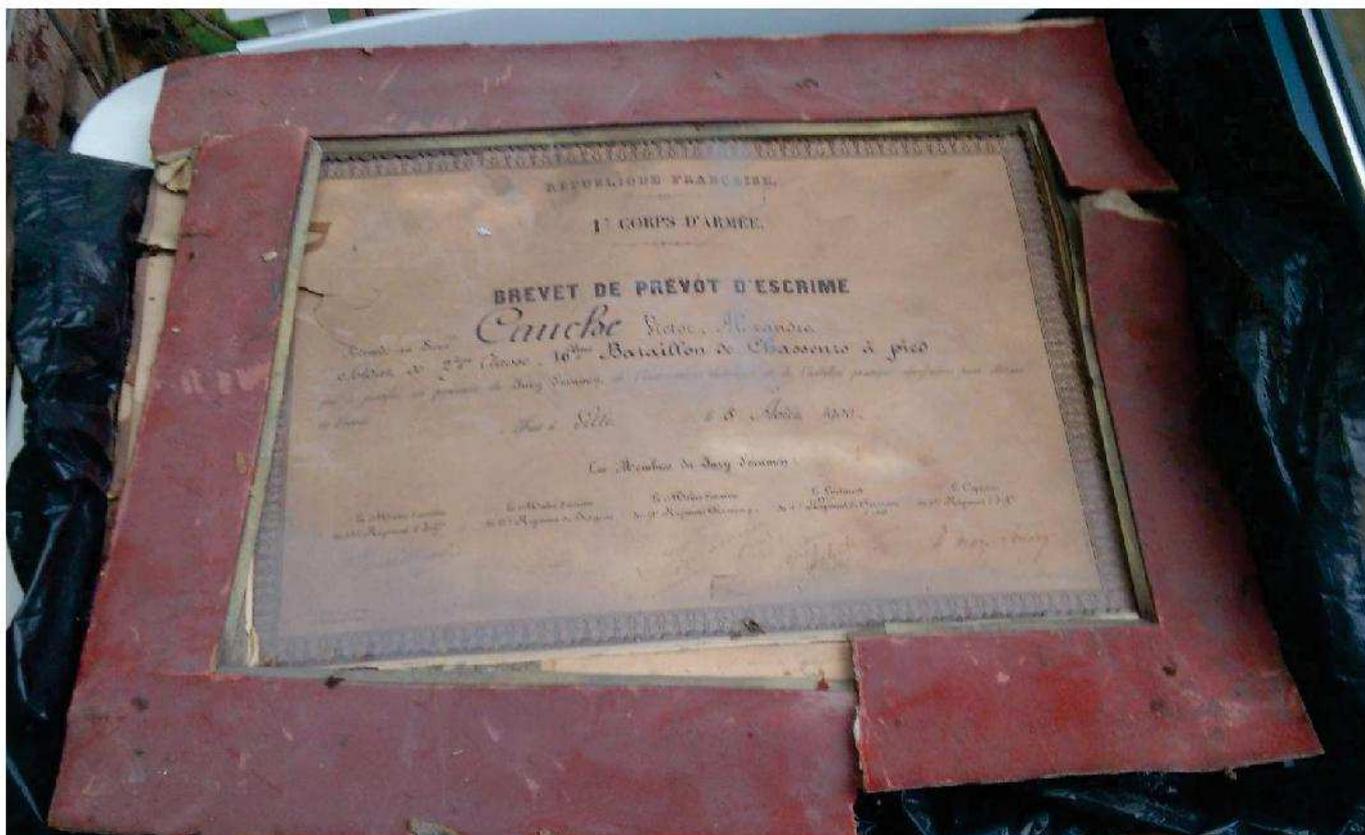
*Photos et témoignages Pierre Brasselet, Roger Chapron, Pierre Jacquemin, Simonne Lemaitre-Delava, Pierre Pottier.*

*Relecture André Caudron, mise en page Annie Delatte-Regolle*

## Quelques éléments d'histoire réapparaissent à l'occasion de travaux dans la salle de spectacle du Café de la Mairie - 106 rue du général de Gaulle.

Monsieur Imad LAHOUD est le nouveau gérant depuis avril 2013 de cet établissement mythique de la vie Monsoise. Après le réaménagement de la salle de brasserie et la création d'un accès indépendant aux étages, il organise une transformation de la salle des festivités en arrière de parcelle. Depuis de nombreuses années déjà, par son enclavement en cœur d'îlot, cette salle ne pouvait plus remplir cette fonction pour des raisons règlementaires de sécurité des personnes.

A l'occasion de la préparation du chantier, il fait don à l'Association de plusieurs documents anciens relatant soit la vie de l'établissement soit celle de ses propriétaires.



Ainsi de ce livret d'escrimeur retrouvé lors du nettoyage général. Il est émis par le 1<sup>er</sup> Corps d'Armée au nom de Monsieur Victor Alexandre CAUCHE, soldat de 2<sup>e</sup> classe dans le 16<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied et date du 8 août 1900.

Différents autres documents viennent compléter ce don à l'Association tels ces carnets de vêtements des années 1920 ou menus variés d'époque.



Un nettoyage de ces documents sera réalisé prochainement avec l'aide d'une spécialiste des papiers anciens habitant Mons. Ceux-ci seront alors présentés dans les vitrines de l'Association.

Textes et Photographies : Association Historique de Mons en Barœul.

## UNE EPICERIE SINISTRÉE

A l'angle de la rue Pasteur, au 195 de la rue de Roubaix (*rue Daubresse-Mauvies, puis général de Gaulle*), existait au début des années 1900 une **épicerie (2)** qui avait belle importance pour l'époque.



En 1911 faisant face à celle-ci, le chemin particulier dénommé rue de la Pépinière (*future rue Henri Poissonnier*) n'est qu'en cours d'aménagement, le trottoir ne présentant pas de dénivelé pour le passage de véhicules (1).

Sur cet autre document daté de 1913 on remarque que la rue de la Pépinière est ouverte, elle sera prolongée en 1926. Sur le mur de l'épicerie, un panneau indique la direction du tissage A. PLY et FAURE Frères situé au 52 rue Pasteur, en face de la rue Nouvelle (*Victor Lelièvre*).



Le commerce a été tenu par plusieurs exploitants :

- De **1900 à 1921**, Pauline ROUZÉ veuve d'Alphonse LERICQ *ouvrier corroyeur*.

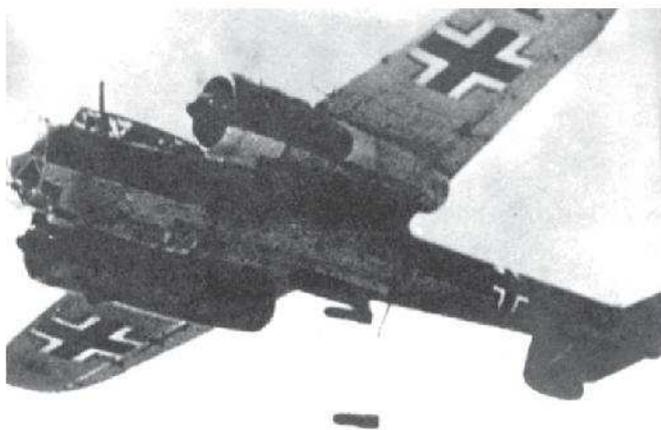
Leurs fils nés à Mons en Barœul : **Albert**, adjudant, sera tué le 22/09/1916 à Maurepas, lors de la bataille de la Somme, son nom est inscrit sur le monument aux morts. Quant à **Gustave** il sera gravement blessé par des éclats d'obus le 30/08/1914 à Le Hérie la Viéville dans l'Aisne.

- Laure SEGARD, veuve d'Auguste TOURNAY, l'exploitera jusqu'en **1931**. A cette date, il est de nouveau cédé à Germaine VANHELLEPUTTE.

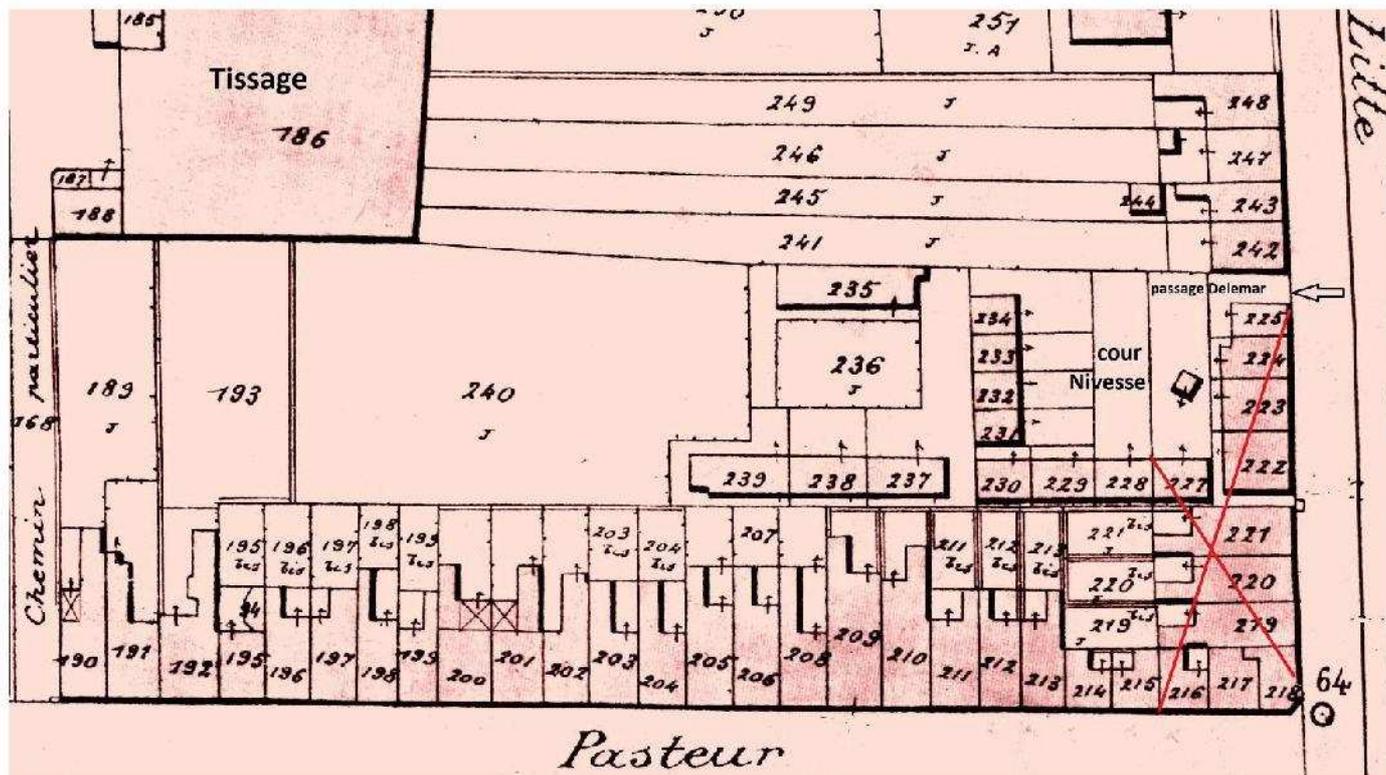


- En **1936**, les Nouvelles Épiceries du Nord reprennent le commerce ; le gérant est Georges LECHARTIER *neveu de Georges LECHARTIER, industriel et nouveau patron du tissage au 52 rue Pasteur (cadastre n°186)*.

Le 28 mai 1940, des avions allemands (*Dornier*), venant de la direction du « Trocadéro » et volant à basse altitude, larguent leurs bombes dont deux vont tomber sur l'épicerie et des maisons attenantes.



Les destructions sont matérialisées par la croix sur ce plan cadastral



L'épicerie et son logement (217 et 218).

La maison au n° 4 (216) dans la rue Pasteur, celles des numéros 197 à 209 (219 à 225) dans la rue Daubresse-Mauvriez (*général de Gaulle*), ainsi qu'une habitation de la cour Nivesse (227) :

- La propriété (219) de Léon BÉREST était louée depuis 1923 à Maurice Georges BRAQUAVAL, *comptable* et sa fille Suzanne, jusqu'à ce qu'elle se marie avec Alfred MALAISY en 1926 à Lille.

- Suivaient les maisons appelées « NIVESSE », du nom des propriétaires Nivesse-Lepers et Nivesse-Delebarre. Enfin le passage Delemar qui permettait d'accéder à la cour Nivesse ; en entrant les habitations formaient un « U ».

### La dénommée ELISE ou Elise ?

Ce bombardement, notamment aux angles des rues Pasteur et Franklin eut pour conséquences, outre des dégâts matériels importants, la tragique disparition de quelques civils. Plus précisément concernant la rue Pasteur, une certaine dame ou demoiselle ELISE ou Elise était déclarée décédée selon les témoignages, bien qu'aucun acte n'ait été enregistré dans notre commune à ce nom ou prénom.

En 1930, lorsqu'il fut question du classement dans la voirie urbaine de la rue Pasteur prolongée, une liste des propriétaires faisait état d'une demoiselle ELISE demeurant 186 boulevard de la République à La Madeleine. Finalement l'hypothèse de Mlle ELISE fut rejetée, restait une dame Elise sans nom de famille dont on ignorait le sort après ce bombardement.

### *Après bien des années, nous avons la réponse à ce mystère*

Accompagné du maire Emile De GOEDT, des riverains accourent pour aider les sinistrés. En fait, il n'y en a qu'un qu'ils réussissent à extirper des décombres au n° 197 (219). La maison est pulvérisée et par une chance incroyable, Elise ERNECQ née LENOIR n'est que blessée.

Alors qu'elle était à sa porte, elle entend et aperçoit les avions, se précipite vers la cave et se retrouve projetée au sol par la déflagration. Devenue veuve, elle était venue habiter chez son oncle Georges BRAQUAVAL. A son décès le 4 octobre 1939, elle avait repris la location du logement à son nom.

Ci-dessous : avril 1939 *Elise et Georges, un passionné de peinture et photographie*



D'autres maisons sont endommagées dont le 8 rue Pasteur habité par François VANOUTRYVE, *chef de train à la gare de Lille*, son épouse Marie ARNOUITS et leurs enfants Denise et Marcel.

Devenu inhabitable, le maire en accord avec les propriétaires de la villa « *Les Coquelicots* » au 13 rue de la Pépinière les relogé provisoirement au rez-de-chaussée ; quant à Elise elle va occuper l'étage.

Avant l'arrivée des Allemands cette habitation, comme d'autres, a hébergé des soldats anglais et pour éviter que l'ennemi ne les réquisitionne le maire avait convenu avec leurs propriétaires de loger quelques familles. En 1942, la famille VANOUTRYVE quitte ce logement provisoire et loue le n° 22 juste en face.

Ci-dessous en 1951 : à hauteur du 10 rue Pasteur on peut voir un livreur de la brasserie de Mons



En **1952**, le maire Alphonse Gayet avise le Conseil municipal de l'accord des HLM pour construire un petit immeuble de 12 logements.

**1962**, ayant bénéficié de dommages de guerre, les **Nouvelles Épiceries du Nord** vont rouvrir au même emplacement une alimentation générale avec pour gérants Emile et Alice VERDIER ; l'année suivante ce commerce prendra le nom de **Primigros** et ce jusqu'en **1969**.

Le magasin est ensuite repris par l'épicier NORAL qui le tiendra de **1969 à 1975**.

Cette année-là une nouvelle enseigne, du groupe MULLIEZ, apparaît du nom de **Phildar** vente de fil à tricoter, avec pour gérante Mme DELTOUR.

Enfin et jusqu'à nos jours ce lieu sera remplacé par une laverie automatique. Quant au passage Delemar il existe encore.



Association Historique de Mons en Barœul

Texte Chantal et Francis Clabaux

Témoignages et documents : Jacques Cauwel, Denise Durez-Vanoutryve, Marcel Vanoutryve, Archives municipales

Mise en page A.H.M.

## Exposition 1945 - Rhin et Danube

### « Histoire de la Libération par la 1<sup>ère</sup> Armée française »

#### *L'histoire monsoise*

Du 18 au 28 juin dans la salle d'exposition du Fort, l'Association a accompagné l'exposition de l'Association des Anciens Combattants de la Ville.

Cette exposition était consacrée à une page de l'histoire nationale concernant la Libération du Territoire durant les années 1944 et 1945. De nombreux panneaux retraçaient les étapes des deux progressions militaires depuis les débarquements de Normandie (6 juin 1944) mais également de Provence (15 août 1944). Le parcours de la 1<sup>ère</sup> Armée Française du Général Leclerc de Hauteclouque était particulièrement suivi.

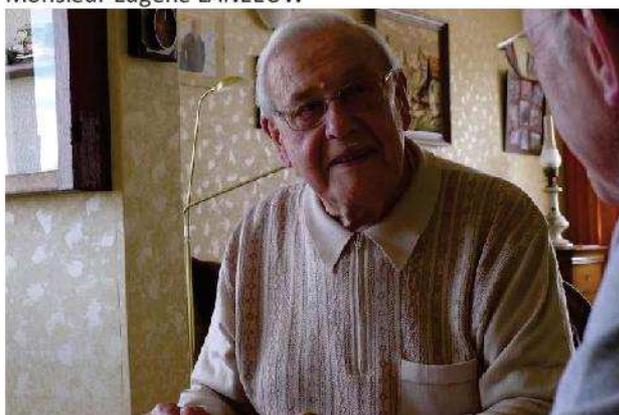
Nous avons souhaité, dans le cadre de notre objet, rencontrer les Vétérans monsois ayant participé à cette période. Après recoupements des deux associations, plusieurs noms se sont imposés : Messieurs Henri DESPEGHEL, Eugène LANEUW, Gilbert ROLLIN et QUEANT.



Monsieur Eugène LANEUW



Monsieur Henri DESPEGHEL



Monsieur André QUEANT



Monsieur Gilbert ROLLIN

Ces témoignages émouvants mais aussi nourris d'anecdotes étonnantes ont réveillé de nombreux souvenirs de cette période. « Je n'avais jamais raconté tout cela ! » nous a confié Mr DESPEGHEL.

Nous avons peut-être oublié quelques acteurs de cette période. L'Association serait disponible pour enregistrer tout souvenir pouvant laisser une mémoire pour les générations à venir. N'hésitez pas à nous contacter.



Les quatre entretiens réalisés ont été diffusés en boucle sur écran au cœur de l'exposition. Celle-ci occupait la totalité de la salle de la bibliothèque. Malgré ce généreux espace d'accrochage, de nombreuses planches fournies n'ont pas pu être présentées.

L'ensemble est aujourd'hui archivé dans les fonds de l'Association. Il est donc consultable sur simple demande.



Lors d'échanges animés, toutes les générations ont profité des nombreux panneaux explicatifs (dont de nombreuses cartes de mouvements de troupes) et des informations complémentaires.

Un partenariat ponctuel riche avec l'une des autres associations dynamiques de la commune, expérience que nous renouvellerons très certainement à l'occasion.

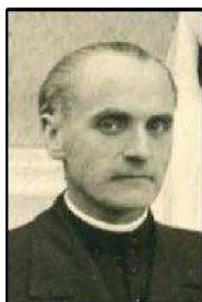
*Association Historique de Mons en Barœul*  
 Texte Marc TOUTIN  
 Photographies : Annie BEAURENAUD, Marc TOUTIN.  
 Mis en page : A.H.M.

## RÉPONSE A TOUS

### Témoignage de Mme Madeleine Arnold-Regolle

A la lecture de votre article concernant l'Ouvroir de la paroisse St Pierre, mon passé est revenu à la vitesse « grand V » (n° 50 octobre 2014). Que de bons jeudis nous y avons passés. Je ne pourrais plus situer cette période de ma vie, mais je sais que j'y suis allée très jeune et longtemps, même pendant la guerre.

Au début de l'après-midi nous faisons de la couture dans la classe au fond de la cour au 1<sup>er</sup> étage, ensuite dans le bâtiment sur la droite à l'entrée (salle St Louis), où il y avait des jeux, des livres, etc. Personnellement, j'ai toujours aimé la couture. Il y avait une bonne sœur qui nous apprenait à faire des surjets et d'autres travaux. Combien de chemises et combinaisons n'ai-je pas fait pendant toutes ces heures. Cette bonne sœur venait d'un couvent situé sur la gauche après le Pont du Lion d'Or en venant de Lille. Elle était très gentille et patiente avec nous.



L'heure de couture terminée, nous rangions nos ouvrages et pouvions alors jouer dans la cour avec toutes les autres filles, à la balle aux prisonniers, en compagnie de l'abbé Rousseau (*photo ci-contre*). Il jouait aussi avec nous et réglait tous les conflits. J'ai le souvenir d'un prêtre très bon.

Pour moi, j'aimais aller à ce « patro » que je n'aurais manqué pour rien au monde.

### Témoignage de M. Roger Chapron

Photo Anne-Marie et Gustave Scrive-Rousselle

La lecture du bulletin trimestriel n° 51 m'a rappelé quelques souvenirs. En lisant la vie de la famille Hirsch j'ai retrouvé la trace de la batterie de D.C.A qui se trouvait sur la terrasse de l'usine Delebart-Mallet et que je voyais de chez mes parents rue Jean-Jaurès. Je l'ai même vue en action contre un avion qui passait, à basse altitude au-dessus des champs près de la pâture Potier. A cette occasion mon père a dit « c'est un avion qu'ils ont dû prendre aux Anglais et maintenant ils se tirent dessus !!!

J'ai également connu les marchands ambulants avec charrette tirée par un âne ou un cheval. Le poissonnier s'annonçait avec une crécelle et le marchand de peaux de lapins à la voix. Comme il ramassait aussi divers débris et en particulier des carcasses on disait « Voilà le marchand d'os ». Pour la petite histoire il faut mentionner que tous ces chevaux laissaient du crottin qui nous servait à dissimuler des pièges à moineaux ou que certains ramassaient pour faire de l'engrais dans leur jardin. (culture bio avant l'heure). Voilà pour ces petits souvenirs qui me réjouissent et me ramènent bien des années en arrière.

*Dans les années 65, rue Mirabeau, probablement l'un des derniers « marchand d'os ».*



*Association Historique de Mons-en-Barœul  
Relecture André Caudron, mise en page Annie Delatte-Regolle*